

se polarise à la surface du tube Crookes, c'est pour cette raison qu'il est préférable de se servir d'une éponge humide; on peut tailler un anneau dans une éponge, en coiffer l'extrémité cathodique, relier cette éponge à la table, d'une manière permanente, à l'aide d'un fil de cuivre (c). Si le tube cesse de fonctionner, il n'y a qu'à verser quelques gouttes d'eau sur l'éponge et le traitement est efficace. Dans le cas de notre tube, il a toujours suffi de mettre un point quelconque, jusqu'au $\frac{2}{3}$ du bulbe, du côté de la cathode, en contact avec l'éponge humide pour obtenir l'effet désiré.

Un autre point sur lequel je désire attirer l'attention, c'est sur la manière de relier les poles du tube à la machine électrique. Les fils employés varient du No 12 au No 18, et sont, par conséquent, beaucoup plus gros que les fils de platine du tube. En établissant fréquemment le contact de ces différentes parties, ou, encore, en déplaçant l'appareil, on court le risque de briser le faible fil de platine au point d'union, et de rendre impossible, par là même, le passage de l'électricité. J'ai remédié à cet inconvénient en fixant à chaque pole un fil de cuivre fin, de même diamètre que celui du tube; ce fil recouvert de soie est roulé en spirale et s'attache à deux boules en cuivre qui surmontent les deux supports (d. d.) Le courant de la machine électrique est apporté à ces boules par un gros fil; de cette façon, les tiraillements sur ce dernier n'ont aucune action sur le fil de platine. De même les spirales du petit fil de cuivre permettent de tourner le tube en tous sens sans tirailler les fils de platine. Enfin, la table (b), en-dessous du tube, m'a paru faciliter beaucoup la photographie de la main, du bras, du pied ou de la jambe

Montréal. 24 mai 1897.

Fièvre typhoïde (PETER).—1. Dès les premiers jours, en observant bien, on peut quelquefois noter chez les typhiques des oscillations vibratoires de l'extrémité de la langue, tremblement qui se retrouve aussi dans d'autres muscles, particulièrement dans ceux des lèvres et dans tous ceux qui ne reposent pas sur un plan solide;

2. La trémulance n'est pas un phénomène commun dans le cours des maladies aiguës, elle est l'indice d'une intoxication déterminée; or, le typhique est intoxiqué tout comme l'alcoolique et tous deux tremblent de la langue et des lèvres;

3. Dans la fièvre typhoïde, l'enduit de la langue manque assez souvent;

4. Les oscillations vibratoires du muscle lingual, de l'orbiculaire des lèvres, etc., trahissent l'influence du poison sur tout le système musculaire;

5. Dans une maladie au début, que l'on soupçonne être une fièvre typhoïde, la première chose à faire est donc de rechercher s'il existe un peu de tremblement du bout de la langue et des lèvres;

6. Ceci constaté, on fait tenir debout le malade, on le voit qui chancelle bientôt comme un ivrogne, ce qui prouve combien est affaiblie la puissance musculaire;

7. Enfin, faisons coucher notre malade et observons son attitude: c'est un laisser aller d'insouciance et de résignation, les membres reposent affaissés, la face n'exprime ni désir, ni souffrance, ni crainte, ni préoccupation.—LARAMÉE.